

# Réintroduction du loup dans la région

Après avoir subi une extermination systématique ayant entraîné leur disparition il y a un peu plus de cent ans, les loups sont de retour en Bretagne. Une tentative expérimentale de réintroduction de l'espèce est engagée sur le massif forestier de Paimpont. Cette opération dont nous avons eu connaissance samedi dernier, lors de la journée consacrée à Brocéliande, s'inscrit en marge des travaux menés par le Comité Technique. Elle pourrait alimenter l'idée de Parc Régional de Brocéliande qui vient d'être lancée.

Concrètement, depuis quelques jours, un premier loup déambule dans le secteur du Val sans Retour. Ce loup (notre photo), précède de peu l'arrivée d'une douzaine de ses congénères dont l'implantation officielle est prévue samedi prochain.

## Anciennes peurs

« Il s'agit nullement de raviver les anciennes peurs. La cohabitation entre l'homme et le loup est possible. Il importe simplement de surmonter nos préjugés... » explique le professeur Paul Ducros, de l'Université de Rennes, à qui la maîtrise de cette opération a été confiée. Celui-ci s'est efforcé d'apporter toutes garanties.

Pour l'éminent scientifique, l'heure est venue de démontrer à l'instar de tous ceux qui prônent la réintroduction de l'espèce en France, que la réputation faite au *Grand Méchant Loup* a toujours été très exagérée. A cette enseigne, les petits chaperons rouges de la



*Un premier loup déambule déjà en forêt*

région, entendez les enfants des écoles des communes du secteur, seront aux premières loges pour participer aux classes de découverte des loups qui seront organisées dès la rentrée prochaine.

« **Les loups ont certes une technique de consommation très performante, mais ils ne dévorent que s'ils ont faim et s'ils sont poursuivis. Bien nourris, les sujets implantés dans la forêt ne constitueront aucun danger pour l'homme** » ajoute le profes-

seur Ducros.

L'idée de réintroduire des loups a été accueillie très favorablement de la part des propriétaires de la forêt. Ils y voient un élément dissuasif, face à la fréquentation croissante des promeneurs isolés, ramasseurs de champignons, etc, dans un domaine privé.

De leur côté, les offices de tourisme qui jouxtent Brocéliande entendent mettre à profit l'image positive du loup en forêt pour développer leurs produits d'appel

dès l'été. Les responsables espèrent bénéficier de l'impact économique non négligeable suscité par l'attractivité des loups.

Le problème des nuisances n'a pas été laissé de côté : un système d'indemnisation des dommages est prévu pour compenser l'interdiction faite aux populations riveraines de porter atteinte aux prédateurs. Parallèlement, afin de subvenir à l'appétit des nouveaux venus, un quota de moutons leur sera dévolu parmi tous ceux qui vont être placés en pâture expérimentale dans les landes de Brocéliande (les clôtures du périmètre concerné sont achevées depuis quelques jours au dessus de Tréhorentec).

De fait, cette expérience pilote s'inscrit dans le cadre d'une orientation écologique pluridisciplinaire regroupant forestiers, chasseurs, écologistes, scientifiques, agriculteurs.

Les chercheurs de la station biologique de Paimpont seront sans doute associés aux travaux qui seront menés afin de mieux connaître le comportement de ce grand prédateur dans son nouveau milieu.

La création d'un centre d'étude du loup avec un programme d'éco-développement est à l'étude. Il serait construit près de la station biologique de Paimpont, au village de Hucheloup, il va sans dire ! C'est d'ailleurs de cet endroit que les loups seront lâchés, samedi prochain à la tombée de la nuit, entre chien et loup...

**Jacky Ealet ■**